

RAPPORT ANNUEL 2022

La LSRS est un institut de recherche *sui generis* : sous son toit comme dans ses projets se retrouvent des chercheuses et des chercheurs de différentes nationalités, disciplines, religions et convictions pour travailler *ensemble* sur des sujets de société, intégrant l'apport des traditions religieuses et des convictions dans leur approche transdisciplinaire afin de contribuer à une cohésion sociale dans la justice et pour la paix. Administrativement et juridiquement, la LSRS dépend du Centre Jean XXIII-Grand Séminaire, établissement de droit public. La LSRS est signataire de la Charte de la Diversité Lëtzbuerger.

Nouveaux projets, nouveaux visages

En 2022, la LSRS a ouvert un projet de recherche sur les œuvres littéraires d'Élie Wiesel, survivant d'Auschwitz, prix Nobel de la paix. En partenariat avec les universités de Tübingen et de Potsdam, la LSRS est l'un des sièges du Centre de recherche Élie Wiesel, qui travaille notamment à la publication des œuvres complètes de Wiesel en traduction allemande – ce qui est en soi hautement symbolique –, avec introductions, notes et commentaires dans la maison d'édition Herder, éditeur de tradition catholique. Travail sur la mémoire, lutte contre l'antisémitisme et dialogue interreligieux se rejoignent dans ce projet pour lequel un poste post-doc a été créé. Depuis mai 2022, la LSRS accueille dans son équipe le Dr Julien Jeusette, engagé suite à un processus de recrutement international. Littéraire et philosophe, multilingue, il enseigne aussi dans des instituts étrangers de renommée. En décembre 2022, la LSRS a présenté la nouvelle traduction allemande du livre fondateur de Wiesel, *La nuit*, dans le cadre d'une soirée organisée en commun avec l'Institut Pierre Werner.

La confiance est une dimension qui intervient dans quasi toutes les relations humaines, qu'elles soient privées, publiques, individuelles et institutionnelles, économiques, financières, politiques, religieuses, nationales et internationales bi- ou multilatérales. Quand elle s'effondre, il est difficile de penser et de construire un avenir. Comment comprendre la confiance pour la réveiller, la favoriser, la développer, voire la reconstruire ? C'est la question à laquelle se confronteront les membres du *Global Network on Trust* qui se met en place à la LSRS sous la responsabilité du Prof. Ehret ; cette structure a pour but de mettre en relation des équipes de chercheurs sur différents continents, travaillant sur la question de la confiance pour laisser leurs approches et leurs méthodes se croiser, créer des synergies, visant aussi la diffusion du savoir et le développement d'outils pratiques. Le Dr Matthew Pawlak a été engagé par la LSRS comme *Academic Network Leader* à la fin d'un processus de recrutement international ; Canadien d'origine, ayant obtenu son doctorat à Cambridge, il a travaillé aux universités de Zurich et de Tübingen avant de rejoindre le Luxembourg. Il est assisté par Mme Johanna Baur comme office manager. La phase d'incubation (2022-2023) du projet d'envergure est portée par un financement externe.

De plus, la LSRS a élargi son équipe pour accueillir le Dr Sferrazza Papa en tant que chef d'un projet de recherche en philosophie portant sur la notion de limite. Ce projet

s'inscrit dans la collaboration avec le Département de Philosophie et de Sciences de l'éducation de l'Université de Turin. Autre philosophe à rejoindre la LSRS comme chercheur affilié, le Dr Marius van Hoogstraten renforce les relations avec la VU Amsterdam, notamment dans le cadre du projet *Ars bene credendi* du Prof. Doude van Troostwijk.

La responsabilité de nos croyances

Le projet du Prof. Doude van Troostwijk vise la conscience critique de notre « croire » – ce qu'il nomme la « pistologie ». Celle-ci permet aux fidèles d'une religion, aux communautés religieuses, aux théologiens de revisiter les lieux à partir desquels ils développent leurs relations à l'absolu et les discours qui s'y réfèrent ; bien plus, elle offre un outil pour analyser et comprendre le « croire » en d'autres domaines, besoin qui s'est manifesté tant face aux *fake news* qu'aux théories du complot. En novembre 2022, le colloque d'Amsterdam coorganisé par la LSRS et la VU Amsterdam, « Inventive Theology: Rhetorics and the Politics of Believing », a permis de confronter les théories développées par le Prof. Doude van Troostwijk avec les approches d'historiens, de théoriciens de la culture, de philosophes et de théologiens de différentes appartenances.

Dans le cadre de son projet pluriannuel, « Mode & Religion », le Prof. A. Ambrosio a publié une nouvelle monographie, intitulée *Moda e Religioni. Vestire il sacro, sacralizzare il look*. Son livre *Dieu trois fois tailleur*, ouvrage qui fonde en quelque sorte le domaine de recherche, a été traduit en turque. Une journée d'études a été consacrée au rapport entre vêtement et identité à Paris, la LSRS développant ses activités toujours en relation avec d'autres associations, comme ici le GRAAL.

Dans le cadre de la réunion annuelle du *Curatorium* de l'Association européenne de théologie catholique, la journée d'études « Walking with God and His Friends » a permis de développer une approche de la synodalité intégrant, d'une part, l'apport de l'œuvre artistique de Maxim Kantor, *artist in residence* de la LSRS, et, d'autre part, les réflexions de collègues juifs et musulmans. Une perspective différenciée s'est ainsi ouverte sur un processus auquel participe l'Église catholique de par le monde, marqué par la ferme volonté non seulement de s'opposer à toute violence fondée dans les religions, mais encore à développer la fraternité universelle.

La réalité contredit souvent une telle vision : Jérusalem, ville sainte pour les trois monothéismes, est un centre de conflits. Réunir des chercheurs de différentes nations entretenant des relations politiques difficiles, où religion, culture et politique entretiennent des relations étroites, ne va pas de soi. Sous le titre « Zwischen Abgrenzung und Toleranz » [Entre démarcation et tolérance], l'Assist.-Prof. Katja Soennecken avait organisé une journée d'étude en relation avec ses travaux en archéologie biblique : comment s'approprier, de façon critique et responsable, en tant que croyants, l'héritage historique ? Ceux qui connaissent la région comprennent les enjeux multiples d'une telle rencontre.

Un séminaire de recherche portant sur l'épistémologie religieuse vient compléter ce tableau : animé par le Prof. Ehret et le Prof. Theobald (Centre Sèvres, Paris), il rassemble une dizaine de professeurs (catholiques, protestant, juif, musulman et agnostique) pour

relire de façon critique, notamment en relation avec les sciences naturelles, les processus fondant les affirmations théologiques. Un tel groupe exige de créer une démarche spécifique capable d'intégrer les questions et l'apport des autres dans la dé- et reconstruction des postures, des processus interprétatifs et des positions.

Former les futures générations

Trois manifestations se sont adressées en 2022 particulièrement aux jeunes générations. Le séminaire annuel de la fondation *Dialogperspektiven* a réuni quelques 80 étudiants de master et doctorants ; ce séminaire s'inscrit dans un programme de formation d'une année sponsorisé par le Ministère des Affaires étrangères de la République fédérale d'Allemagne, s'adressant à des juifs, musulmans et chrétiens, mais aussi à des personnes non religieuses pour les former à l'écoute, à la rencontre, au respect de l'autre dans une société pluraliste.

Pendant toute une semaine, le *workshop* « Living Thought(s), Thinking Life, Facing Global Challenges: New Forms in Philosophy, Art, and Religion. A Symposium for Emerging Scholars » a fait se rencontrer des étudiants de master, des doctorants et postdoctorants, venant de différents pays et travaillant dans différentes disciplines pour discuter leurs projets, les confronter aux commentaires des autres, découvrir les différentes cultures académiques et élargir leur horizon intellectuel et culturel. La visite de la Cour de justice européenne, la rencontre avec plusieurs ambassadeurs, la visite de l'exposition *The Family of Man* ont été quelques moments phares d'une expérience marquée également par la présence du Prof. Carl Raschke (Denver University) dont la conférence intitulée « The Political Use and Abuse of God » n'a pas manqué de susciter des discussions très animées.

Au niveau local, la table-ronde « Les jeunes et les valeurs au Luxembourg », animée par Mme Anne Calteux, fut organisée par la LSRS et la Représentation de la Commission européenne à Luxembourg : les représentants des cultes conventionnés et les jeunes y ont développé leurs réflexions et discussions à partir de la projection d'un court-métrage portant sur le cas d'une jeune chrétienne du Proche Orient, enceinte d'un musulman, et les conflits familiaux qui s'ensuivent.

Nouveaux membres du Conseil d'orientation stratégique

En 2022, deux personnes ont rejoint le Conseil d'orientation stratégique de la LSRS : la Professeure Isabel Capelo Gil, rectrice de l'Université catholique du Portugal et présidente de la Fédération internationale des universités catholiques, ainsi que Madame Karin Weyer, directrice de respect.lu, association qui lutte contre la radicalisation. La LSRS se réjouit de la confiance dont les deux personnes lui témoignent, tout comme de leur engagement et de leur soutien.